

DIAPORAMA

Les Journées de l'architecture du Rhin supérieur jouent collectif

« Ensemble(s) » sera le thème conducteur de la 18e succession de manifestations en Alsace, Allemagne (Pays de Bade) et Suisse (région de Bâle) qui mettent en exergue chaque automne auprès du public visions du métier et réalisations architecturales.

Près de deux cent visites résumées en un seul mot : l'édition 2018 des Journées de l'architecture du Rhin supérieur fait fort dans le condensé. Mais ce mot fil rouge : « Ensemble(s) » - Gemeinsam en allemand - sous-tend énormément de choses. Envers le public des professionnels et plus encore des particuliers – 50 000 visiteurs sont attendus comme les années précédentes – il veut démentir une fois pour toutes le préjugé selon lequel l'architecture serait l'œuvre d'un homme ou d'une femme qui dessinerait seul(e) dans son coin. C'est au contraire une « aventure collective », souligne Christian Plisson, architecte président de la structure organisatrice, la Maison européenne de l'architecture – Rhin supérieur (MEA).

L'interaction s'opère avec les élus, les autres maîtres d'ouvrage, les ingénieristes et les entreprises, mais également au sein des agences d'architecture, souligne la MEA. Les Journées 2018 illustreront le postulat par un exemple venu du Grand Nord. Le 19 octobre à Mulhouse (Haut-Rhin), l'architecte norvégien Kjetil Traedal Thorsen décrira la méthodologie de travail du « transpositioning » systématisée au sein de son agence SnØhetta : elle repose sur l'intervention permanente des rôles entre ses membres. Il donnera l'une des quatre conférences « temps forts » de la manifestation répartie sur un mois du 28 septembre au 31 octobre, après Odile Decq en ouverture puis Mario Botta le 8 octobre et avant Daniel Libeskind, qui évoquera en clôture l'un de ses thèmes de prédilection, la mémoire partagée. « Le choix de la conférencière inaugurale incarne une autre signification du travail « ensemble », celui entre hommes et femmes. Plusieurs événements déclineront les sujets de la mixité et du genre », ajoute Julia Reth, directrice de la MEA.

Grands ensembles

Au pluriel, le mot-thème des Journées renvoie à une réalité bien connue du monde de la construction : les grands ensembles. Aussi, la visite de quartiers sociaux comme à Strasbourg la Cité Rotterdam, HautePierre et l'Elsau occupera une place importante. Le 17 octobre, Anne Lacaton donnera à Bâle une conférence sur la rénovation en site occupé de la Cité du Grand Parc à Bordeaux, en compagnie de Bernard Blanc le directeur général de l'office public Aquitanis.

Seront également mis en exergue l'habitat participatif et une autre forme de bâtiments de rassemblement : les lieux de culte. A Strasbourg par exemple, de nombreuses églises catholiques, de la cathédrale à celle moderne du Christ ressuscité, mais aussi la Grande synagogue et la Mosquée de Hautepierre ouvriront leurs portes.

Ces Journées 2018 resteront fidèles aux formules qui ont fait leur preuve – les midi-visites, les visites à vélo... - et au souci de la manifestation de se répartir sur un territoire large, entre Bâle où la tour du groupe pharmaceutique Roche s'ouvrira de façon exceptionnelle, le pays de Bade allemand et l'ensemble de l'Alsace y compris dans ses espaces ruraux, comme le village de Cosswiller et son étonnant « Héliodome », et dans ses villes moyennes comme Guebwiller (Haut-Rhin) engagée dans un programme European pour la régénération de friches industrielles.

L'ensemble du programme peut notamment se retrouver sur l'application smartphone Canalarchi du réseau national des Maisons de l'architecture, qui permet de géolocaliser ville par ville les événements consacrés à l'architecture en France.